Guerre contre l'Allemagne

HISTORIQUE

DU 3e GROUPE

du 120e Régiment d'Artillerie Lourde

durant la Campagne de 1914 à 1918

Valence

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CH.LEGRAND ET Mme GRANGER

- - - - -

1920

HISTORIQUE DU 3e GROUPE

du 120e Régiment d'Artillerie Lourde

(1914 – 1918)

Origine du 3e Groupe du 120e R.A.L.

et transformations au cours de la campagne

I - Origine

Le groupe a été formé le 5 octobre 1914, dans la Place de Toul, des 32e et 42e batteries du 6e Régiment d'Artillerie à pied, réunies sous la dénomination de « Groupe de Canons longs ». Ses batteries sont armées de canons de 155 L., modèle 1877.

II – Transformations successives

Le 22 juin 1915, le Groupe devient "1er Groupe de 155 L. Hippomobile de la 1er Division d'Equipage de siège" ; les 3e et 21e Colonnes Légères provenant des 1er et 4e R.A.L. lui sont rattachées.

Le 13 juillet 1915, il prend la dénomination de "8e Groupe du 41e Régiment d'Artillerie " ; les 32e et 42e Batteries deviennent respectivement 51e et 52e Batteries ; les 3e et 21e Colonnes Légères forment les 17e et 18e Sections de Munitions.

Le 1er novembre 1915, le Groupe passe au 120e Régiment d'Artillerie Lourde et devient " 6e Groupe ", comprenant les 27e, 28e Batteries et 6e Section de Munitions (Ex-17e S.M.)

La 18e Section de Munitions est passée le 29 octobre 1915 au 116e Régiment d'Artillerie Lourde.

Le 16 mars 1918, à la formation du 320e Régiment d'Artillerie Lourde, le Groupe passe à ce Régiment où il constitue le " 1er Groupe ", comprenant les 1re et 2e Batteries, et la 1re Section de Munition Automobile.

Le 9 mai 1918, la 3e Batterie du Groupe est formée au C.O.A.L. de Troyes et prend la dénomination de 3e Batterie du 320e Régiment d'Artillerie Lourde.

Le 1er août 1918, le Groupe est rattaché à l'Artillerie Lourde du 20e C.A. et devient alors le " 3e Groupe du 120e Régiment d'Artillerie Lourde ", comprenant les 7e et 8e Batteries.

La 1re S.M.A. désignée à la même date pour faire partie de l'Artillerie Lourde de la 39e D.I. cesse d'appartenir au Groupe.

Le 25 août 1918, la 9e Batterie, nouvellement formée au Centre d'Organisation d'Artillerie Lourde de Troyes, rejoint le Groupe qui est complété par la création de la 3e Colonne Légère le 10 septembre 1918.

Le Groupe comprend alors :

- L'Etat-Major du Groupe ;
- Les 7e, 8e et 9e Batteries, armées de canons de 155 L. Mod. 1877 (12 canons).
- La 3e Colonne Légère.

Et est à l'effectif de :

- 20 officiers ;
- 750 gradés et canonniers ;
- 600 chevaux.

III – Commandement du Groupe, des Batteries et des Sections de Munitions

Depuis sa formation jusqu'au 1er juillet 1915, le Groupe a été commandé par le Chef d'Escadron Kaiser.

A partir du 2 juillet, il est commandé par le Chef d'Escadron Reynier qui, blessé à *Verdun*, doit abandonner le commandement le 31 mars 1916.

Du 1er avril au 5 mai, le Capitaine Granger prend provisoirement le commandement du Groupe.

Du 5 mai 1916 au 23 juillet 1918, le groupe est commandé par le Chef d'Escadron Clerc.

A partir du 24 juillet 1918, le Groupe est commandé par le Capitaine Granger.

Les Commandants de batterie ont été successivement :

32e Batterie du 6e R.A.P. devenue successivement : **51e Batterie du 41e R.A.C.**, **27e Batterie du 120e R.A.L.**, **1re Batterie du 320e R.A.L.** et enfin **7e Batterie du 120e R.A.L.**

- Capitaine Castara, de la mobilisation jusqu'au 2 juillet 1915,
- Capitaine Granger, du 3 juillet 1915 au 23 juillet 1918,
- Lieutenant Girardin, commandant provisoirement du 24 juillet au 7 octobre 1918
- Sous-Lieutenant Jacquemin, commandant provisoirement à partir du 15 octobre 1918.

42e Batterie du 6e R.A.P. devenue successivement : **52e Batterie du 41e R.A.C.**, **28e Batterie du 120e R.A.L.**, **2e Batterie du 320e R.A.L.** et enfin **8e Batterie du 120e R.A.L.**

- Capitaine Vaudeville, de la mobilisation jusqu'au 19 août 1915,
- Capitaine Vasset, du 19 août au 22 octobre 1918,
- Lieutenant Benoit, commandant provisoirement à partir du 22 octobre 1918.

3e Batterie du 320e R.A.L., formée le 9 mai 1918 et devenue **9e Batterie du 120e R.A.L.**

- Lieutenant Maucler, depuis sa formation le 9 mai 1918.

Le Groupe des 3e et 21 Colonnes Légères a été commandé depuis son rattachement au " Groupe des Canons Longs " le 22 juin 1915 jusqu'au 25 août 1915 par le Capitaine Fourcroy.

Le 25 août 1915, le Lieutenant de Chambure prend provisoirement le commandement du Groupe des Sections de Munitions, qu'il conserve jusqu'à la dissolution de ce Groupe, le 29 octobre 1915, par retrait de la 18e Section de Munitions (Ex : 21e colonne légère).

Les commandants des Colonnes Légères ou Sections de Munitions ont été successivement :

2e Colonne Légère devient successivement **17e Section de Munitions du 41e R.A.C.**, **6e Section de Munitions du 120e R.A.L.** dissoute le 20 novembre 1917 :

- Lieutenant Patou, depuis la formation du Groupe, le 22 juin 1915, jusqu'au 28 octobre 1915 ; et du 5 janvier 1916 au 28 mai 1916.
- Capitaine de Chambure, du 29 octobre 1915 au 5 janvier 1916.
- Capitaine Cloarec, du 28 mai 1916 à sa dissolution le 20 novembre 1917.

6e Section de Munitions Automobile du 120e R.A.L. devenue **1re Section de Munitions Automobile du 320e R.A.L. :**

- Capitaine Denis, du 16 mars 1918 jusqu'au 1er août 1918, date à laquelle cette section passe à la 39e D.I.

21e Colonne Légère devenue **18e Section de Munitions du 41e R.A.C. :**

- Lieutenant Antoine, depuis la formation du Groupe le 22 juin 1915 jusqu'au 29 octobre 1915, date à laquelle cette section quitte le Groupe.

3e Colonne Légère du 120 R.A.L. , formée le 10 septembre 1918 :

- Adjudant Pagnon, depuis le 10 septembre 1918 date de sa formation.

• IV – Service Médical et Service Sanitaire du Groupe

Le Service Médical du Groupe a été assuré successivement par :

- Le Médecin aide-major de 1re classe Poissonnier, depuis la formation du Groupe, le 22 juin 1915, jusqu'au 19 septembre 1916.
- Le Médecin aide-major de 1re classe Le Huérou, du 30 septembre 1916 au 25 septembre 1918, date à laquelle il est évacué.

Depuis le rattachement au Groupe de la 17e S.M.A. et jusqu'au 18 juin 1917, le Médecin aide-major de 2e classe Cuisinier a été adjoint au Médecin chargé du Service Médical du Groupe et en particulier pendant la défense de *Verdun*, de mars à juin 1916, s'est dévoué sans compter pour donner les premiers soins aux nombreux blessés conduits à son Poste de Secours du *Tillat*.

Le Service Vétérinaire du Groupe a été assuré depuis la formation du Groupe, le 22 juin 1915, jusqu'à l'Armistice par :

- Le Vétérinaire aide-major de 1re classe Minet.

Il convient de dire que c'est grâce à sa valeur professionnelle et au dévouement avec lequel il a toujours assuré le Service Vétérinaire que le Groupe a pu conserver sa cavalerie malgré les circonstances difficiles et les efforts qui lui furent imposés pendant 50 mois de campagne.

.

Résumé des Opérations auxquelles a pris part le 3e Groupe du 120e Régiment d'Artillerie Lourde depuis sa formation jusqu'à l'Armistice

I. – OPERATIONS AUTOUR DE REIMS

(Période du 6 octobre 1914 au 21 juin 1915)

Le 6 octobre 1914, le " Groupe de canons longs " est formé dans la Place de *Toul*.

Il est commandé par le Chef d'Escadron Kaiser et comprend deux batteries du 6e Régiment d'Artillerie à pied : la 32e Batterie, commandée par le Capitaine Castara, avec le Lieutenant Bentegeat et le Sous-Lieutenant Dufresne de Saint-Léon, comme Officiers de batterie et la 42e Batterie, commandée par le Capitaine Vaudeville avec le Lieutenant Lajeunesse et les Sous-Lieutenants Maucler et Bocq, comme Officiers de batterie.

Ces batteries étaient chargées jusqu'alors de l'organisation défensive du secteur sud-est du camp retranché.

Le 6 octobre, le Groupe, dont l'organisation a été rapidement réalisée, est embarqué en gare de *Toul* et transporté par voie ferrée dans la région de *Reims* ; il débarque à *Maizon* où les batteries cantonnent.

Après diverses reconnaissances effectuées dans la région *Gernicourt-Cormicy*, le Groupe est engagé à la *Côte 186 (sud de Cormicy)*, avec 18 pièces de 155 long, modèle 1877.

Le 26 octobre, la majeure partie du Groupe quitte la *Côte 186* et, est portée plus à l'Est. Les batteries sont rattachées à l'Artillerie du camp retranché de *Reims* ; la 32e Batterie va prendre position à *Cormontreuil* et la 42e Batterie détache une section au *Fort Saint-Thierry*, l'autre section seule restant en position à la *Côte 186*.

Sur ces diverses positions, les batteries du Groupe rattachées successivement au 3e C.A., puis au 1er C.A., participent activement aux opérations pour la défense de *Reims*.

Au cours de ces actions, le M.-des-L. Venin, de la 42e Batterie et les Canonniers Bretonnet, Muller, Ladoux, Robert, de la 32e Batterie, sont tués par les bombardements ennemis.

Après avoir été complété des 3e et 21e Colonnes Légères provenant des 1er et 4e Régiments d'Artillerie Lourde, cantonnées alors dans la région de *Villers-Alleran* (sud de *Reims*),le Groupe est embarqué à *Epernay* et est dirigé sur l'*Artois* où il est rattaché à une formation d'Artillerie nouvellement constituée sous la dénomination d'Equipage de Siège d'Artillerie et placée sous le commandement du Colonel Fetter.

II. – ARTOIS

(Période du 22 juin au 19 juillet 1915)

Le 22 juin, le Groupe, dont l'effectif est alors de 25 officiers, 850 hommes de troupe et 760 chevaux, débarque à *Longeau* et se rend par étapes à *Saint-léger-les-Authies* où il est maintenu en " cantonnement d'alerte " jusqu'au 6 juillet.

Pendant la période du 25 juin au 6 juillet, des reconnaissances de positions sont effectuées dans le secteur d'*Hebuterne* mais les batteries ne sont pas engagées.

Dans la nuit du 6 au 7 juillet, le Groupe gagne *Thièvres* où il cantonne jusqu'au 198 juillet, date à laquelle il est dirigé par étapes du Secteur d'*Hébuterne* dans la région **d'*Amiens*.**

Le 2 juillet, le Chef d'Escadron Kaiser, désigné pour remplir les fonctions de Chef d'Etat-Major de l'Equipage de Siège d'Artillerie quitte le commandement du Groupe et est remplacé par le Chef d'Escadron Reynier.

Les lieutenants Vasset et Hollier sont classés à l'E.M. du Groupe.

Le 3 juillet, le Capitaine Granger prend le commandement de la 3e Batterie en remplacement du Capitaine Castara affecté à l'E.M. de l'Equipage d'Artillerie.

Le 7 juillet 1915, l'Ordre N° 859 du G. Q. G. organise définitivement l'Artillerie Lourde d'Armée. Le Groupe est rattaché au 41e Régiment d'Artillerie de Campagne dont il constitue le 8e Groupe ; les 32e et 42e Batteries deviennent les 51e et 52e Batteries et les 3e et 21e Colonnes Légères les 17e et 18e Sections de Munitions.

III. – SOMME

(Période du 20 juillet au 13août 1915)

A partir du 20 juillet, le Groupe cantonne à *Thennes* et des reconnaissances sont effectuées dans la région de *Lihons*.

A la suite de ces reconnaissances, un détachement de 100 travailleurs, sous les ordres du Capitaine Vaudeville et du Lieutenant Bentegeat, est chargé de la construction de positions de batteries dans le Secteur.

Le Général Commandant l'Artillerie du 14e C.A. adresse des félicitations pour « le zèle, l'activité et l'à-propos avec lesquelles les travaux sont exécutés ».

Le 30 juillet, les travaux sont interrompus et le détachement de travailleurs est envoyé dans le Secteur de *Beauséjour* (Champagne) pour exécuter d'urgence des travaux d'organisation de positions en vue d'une offensive projetée dans cette région. Les batteries sont maintenues dans leurs cantonnements de la vallée de la *Luce*.

Le 10 août, le Capitaine Vaudeville ayant été évacué, le Lieutenant Bentegeat, de la 51e Batterie, prend la direction du détachement des travailleurs et de la construction des positions des batteries.

IV. – OFFENSIVES DE CHAMPAGNE

IIe Armée : Général Pétain

(Période du 14 août 1915 au 13 janvier 1916)

Les batteries embarquent à *Longeau* le 15 et 16 août et débarquent à Blesmes d'où elles gagnent le cantonnement de *Bassuet*.

Le 19 août 1915, le Lieutenant Vasset est désigné pour prendre le commandement de la 52e Batterie en remplacement du Capitaine Vaudeville, classé à la Commission d'Etudes A.L.

Le 25 août, le Capitaine Fourcroy, commandant le Groupe de Sections de Munitions, est évacué et le Lieutenant De Chambure prend provisoirement le commandement de ce Groupe.

Après un court repos au cantonnement de *Bassuet,* les batteries vont occuper les positions organisées par le détachement de travailleurs.

Dans la nuit du 27 au 28 août la 52e Batterie, mise momentanément à la disposition du 2e Corps Colonial, quitte le Groupe pour aller prendre position entre *Berzieux* et *Vienne-la-Ville* ; la 18e Section de Munitions est détachée avec cette batterie.

Dans la nuit du 28 au 29 août, la 51e Batterie s'établit à l'ouest de *Wargemoulin*, au lieudit " *Le Balcon* ", sur une position déjà préparée que le personnel achève rapidement d'organiser et de dissimuler aux vues de l'aviation ennemie déjà très active.

L'Echelon de combat et la 18e Section de Munitions s'installent au bivouac, assez loin en arrière de la ligne d'artillerie, dans les bois voisins de la vallée de la *Tourbe*.

La 51e Batterie , mise à disposition du 11e C.A., puis du 15e C.A., commence dès le 2 septembre des tirs de contre-batterie, observés et réglés par avions, pour la préparation de l'offensive qui doit être exécutée dans ce Secteur. L'observation aérienne signale les excellents résultats de ces tirs.

Le 13 septembre, une tentative de destruction de la batterie par bombardement de 150 et 210 ne cause que de faibles dégâts et le lendemain tout est remis en état.

Le 20 septembre, en vue de l'attaque prochaine, et pour permettre l'avance rapide de l'artillerie, une reconnaissance de position est faite vers *Mesnil-les-Hurlus* ; les avant-trains et voitures de ravitaillement sont amenés aux batteries et le personnel et les chevaux bivouaquent à proximité.

Le 25 septembre, après trois jours de préparation intensive, l'attaque est déclenchée mais malgré un beau succès qui se traduit par une avance de plusieurs kilomètres nous ne pouvons percer complètement les défenses ennemies et la 51e Batterie est maintenue à sa position du Balcon prête à appuyer une nouvelle attaque où à s'opposer à la réaction de l'artillerie ennemie.

Le 17 octobre, la 52e Batterie rejoint la 51e Batterie sur la position du « Balcon ».
Le Groupe reste à la disposition de l'A.L. II jusqu'au 12 décembre, date à laquelle le IIe C.A. étant relevé par le 15e C.A., les batteries sont rattachées à l'A.L.15.
Les 14 et 15 janvier 1916, le Groupe quitte ses positions.

Pendant cette période, les deux batteries ont pris part à toutes les opérations effectuées dans le secteur, notamment aux attaques des 25 septembre et 6 octobre 1915 (Attaques de *Champagne*) et, après avoir participé activement à la préparation de ces attaques par des tirs de contre-batterie bien ajustés et le bouleversement des positions de 2e ligne, elles ont riposté énergiquement à la violente réaction de l'artillerie ennemie.
Pendant les opérations de Champagne, le canonnier Bongibault, de la 51e Batterie, a été tué à son poste par l'éclatement d'une pièce.

A la date du 21 septembre 1915, l'Adjudant Vanel promu Sous-Lieutenant est affecté définitivement à l'E.M. du Groupe.

Le 20 octobre, le Lieutenant Dufresne de Saint-Léon, de la 51e Batterie, affecté sur sa demande à une batterie d'Artillerie de tranchée, quitte le Groupe.

Le 29 octobre, la 18e Section de Munitions cesse d'appartenir au Groupe et rejoint le 20e C.A. Le Lieutenant De Chambure prend le commandement de la 17e Section de Munitions.

Le 1er novembre 1915, le Groupe est rattaché au 120e Régiment d'Artillerie Lourde et forme le 6e Groupe ; les 51e et 52e Batteries deviennent respectivement 27e et 28e Batteries ; la 17e Section de Munitions devient la 6e Section de Munitions ;

Le Groupe appartient alors au " 3e Groupement du 120e R.A.L., qui est commandé par le Lieutenant-Colonel Juge.

Le 1er janvier 1916, le Lieutenant Lajeunesse, de la 28e Batterie, affecté à une Compagnie d'Aérostiers, quitte le Groupe. Le Lieutenant Michelot est affecté à l'E.M. du Groupe et le Lieutenant Bultot prend les fonctions d'Officier d'approvisionnement.

Le 3 janvier, le Capitaine de Chambure, nommé au commandement de la 5e Section de Munitions du 120e R.A.L., quitte le Groupe ; le Lieutenant Patou prend le commandement de la 6e Section de Munitions.

V. – LORRAINE

(Période du 16 janvier au 25 janvier 1916)

De *Champagne*, le Groupe se rend par étapes dans la région de *Nancy* et cantonne à *Saint-Max*.

Mis à la disposition du " Détachement d'Armée de Lorraine " il participe à des opérations locales à *Sorneville* et *Mazerulles* et aux travaux d'organisation du Secteur de *Lorraine* jusqu'à la fin de février 1916.

Le 26 janvier, le Capitaine Bentegeat est désigné pour prendre le commandement de la 10e Batterie du 120e R.A.L.

Le 28 janvier, le Lieutenant Chaptal est affecté à la 27e Batterie.

VI. – VERDUN

IIe Armée : Général Pétain

(Période du 25 février au 10 juin 1916)

Le Groupe, qui avait reçu l'ordre de se tenir prêt à partir, est alerté dans la nuit du 23 au 24 février et quitte *Saint-Max* pour se diriger par marches forcées sur *Verdun*. En

quelques étapes, le Groupe gagne les *Monthairon*s d'où partent des reconnaissances et, le 1er mars, les batteries sont engagées sur la rive droite de la *Meuse* dans le bois de *Tillat* (5 km est de *Verdun*) où, sous la neige, elles travaillent toute la nuit à s'organiser à la hâte sur des positions bombardées sans répit par l'artillerie ennemie de manière à ouvrir le feu dès le matin du 2 mars.

Les Echelons et la Section de Munitions qui avaient formé leur bivouac à 1.500 mètres en arrière des batteries dans le ravin au nord du village de *Belrupt* sont soumis à des bombardements par canons et avions et obligés de se replier au sud d'*Haudainville* où ils s'installent sur un emplacement non battu.

Le Groupe est d'abord rattaché à l'Artillerie du 20e C.A., puis ensuite est mis à la disposition du 21e C.A.

Le 20 avril, à cause des pertes subies et de l'état d'épuisement des cadres et des servants, une relève momentanée est décidée et le personnel des batteries de tir, remplacé par des éléments du 114e R.A.L., est envoyé au repos à *Naives-devant-Bar* puis à *Ville-sur-Saulx* où il cantonne jusqu'au 27 avril.

Les Echelons et la Section de Munitions sont maintenus à leur bivouac d'*Haudainville* et, sous le commandement du Capitaine Cloarec, sont mis à la disposition du Chef d'Escadron Bozon du 114e R.A.L., commandant le groupe de tir, pour son ravitaillement en vivres et en munitions.

Le 28 avril, le personnel des batteries de tir rejoint la position de *Tillat* où, rattaché à l'Artillerie Lourde du groupement Nivelle, le Groupe participe aux brillantes opérations qui amenèrent la reprise de la *Côte* et du *Fort de Douaumont*.

Sur les positions du *Tillat*, les batteries, bien que violemment prises à partie par l'Artillerie ennemie et soumises à des bombardements ininterrompus d'obus de gros et de moyen calibre et d'obus à gaz, exécutent sans repos de jour et de nuit des tirs nourris de contre-batterie, de harcèlement et de neutralisation avec emploi fréquent d'obus à gaz qui causent à l'ennemi des pertes sérieuses. De leur côté, gradés et conducteurs des échelons, au cours de ravitaillements quotidiens effectués de jour et de nuit sur des chemins battus par de foudroyantes rafales, font preuve d'un esprit de devoir et de sacrifice, d'un courage dont on ne saurait trop les louer.

Le 10 juin, le Groupe, fortement éprouvé par le feu de l'ennemi et par les fatigues de trois mois d'une implacable lutte pendant laquelle le personnel fait preuve des plus belles qualités de courage et d'esprit de sacrifice, est relevé par le 6e Groupe du 107e R.A.L. et envoyé au repos.

Au cours de ces semaines, les plus terribles de la mémorable défense de *Verdun*, pendant lesquels le Groupe a participé aux opérations qui, après avoir brisé le plus formidable appareil de guerre dont l'ennemi ait jamais disposé au cours de la campagne, ont abouti à la reprise du *Fort de Douaumont*, la 28e Batterie a été citée à

l'Ordre de l'Artillerie du 20e C.A. et la 27e Batterie à *l'Ordre de L'Artillerie Lourde du 3e C.A.* (Artillerie Lourde du Groupement Nivelle).

Le Groupe est compris dans les unités visées par l'Ordre de félicitations adressé à l'Artillerie du Groupement de *Vaux- Douaumont*.

Les batteries ont éprouvé devant Verdun des pertes sérieuses du fait de l'Artillerie ennemie. Dès les premières journées, pendant la marche d'approche et avant que les tranchées aient été creusées pour abriter le personnel, 15 gradés ou Canonniers sont blessés, dont plusieurs très grièvement ; les agents de liaison sont presque tous atteints, ce qui rend la transmission des ordres très difficile ; des Canonniers sont grièvement blessés aux échelons par des bombes d'avions.

Le Maréchal-des-Logis Auberger de la 27e Batterie, les Canonniers Pérusse, Juppeaux de la 27e Batterie, Berchet, Gronon de la 28e Batterie sont tués à leur poste de combat pendant les bombardements et les batteries ont perdu plus de 50 blessés : Officiers, Maréchaux-des-Logis, Brigadiers ou Canonniers. Le Groupe ne peut continuer à remplir sa mission que grâce aux renforts qu'il reçoit successivement du 7e Groupe du 120e R.A.L., puis du 5e Régiment d'Artillerie à pied.

En dehors des "Citations collectives" mentionnées ci-dessus, la belle attitude du personnel du Groupe devant Verdun est reconnue par :

- 3 citations à l'*Ordre de la 2e Armée*,
- 3 citations à l'*Ordre du 33e Corps d'Armée*,
- 30 citations à l'*Ordre de la Brigade* et du *Régiment.*

Le 2 mars 1916, le Lieutenant Michelot est évacué.

Le 8 mars, le Lieutenant Hollier est évacué.

Le 31 mars, le Commandant Reynier blessé à son poste de commandement est évacué et remplacé provisoirement dans le commandement du Groupe par le Capitaine Granger ; le Lieutenant Delaglière prend le commandement provisoire de la 27e Batterie.

Le 4 mai, le Chef d'Escadron Clerc, désigné pour prendre le commandement du Groupe, s'installe au poste de commandement.

Le 28 mai 1916, le Capitaine Cloarec de la 28e Batterie est désigné pour prendre le commandement de la 6e Section de Munitions en remplacement du Lieutenant Patou. Le Lieutenant Denis de la 6e S.M. est désigné pour le commandement du Groupe d'Echelons.

VII. – LORRAINE

(Période du 10 au 30 juin 1916)

Le Groupe en quittant le front de *Verdun* est dirigé par étapes dans la région de *Nancy* et vient cantonner, à partir du 15 juin, à *Essey-les-Nancy*.

Mis à nouveau à la disposition du " Détachement d'Armée de Lorraine " il est employé à la construction de positions de batteries. Des détachements, comprenant 100, puis 225 travailleurs sont constitués et vont cantonner à *Champenoux*, *Mazerulles* et *Sorneville*, à proximité des positions à organiser.

(Période du 1er au 13 juillet 1916)

A partir du 1er juillet, les travaux sont en partie interrompus et les batteries du Groupe sont engagées sur le front du D.A.L.

Une section de la 27e Batterie, sous le commandement du Sous-Lieutenant Rouquayrol, est détachée et prend position dans le *Bois de Croixmare* (*Forêt de Parroy*) ; l'autre section, sous le commandement du Lieutenant Chaptal, est engagée en *Forêt de Champenoux*.

La 28e Batterie occupe des positions en *Forêt de Facq* (Est de *Pont-à-Mousson*) à la disposition de l'Artillerie du 39e C.A.

Le 12 juin, le Médecin Auxiliaire Cuisinier est promu Médecin Aide-Major de 2e classe et maintenu comme adjoint du Médecin chargé du Service Médical du Groupe.

Le 20 juin, le Lieutenant Delaglière-Collaud, de la 27e Batterie, est désigné pour être adjoint au Chef d'Escadron commandant le Groupe et classé à l'E.M.

Le 24 juin, le Sous-Lieutenant Rouquayrol, venant de l'Artillerie de la 2e Division de Cavalerie, est affecté au Groupe et classé à la 27e Batterie. A la même date, le Lieutenant Chaptal, de la 27e Batterie, est classé à l'E.M. du Groupe. Le 14 juillet, le Lieutenant Patou, de la 6e Section de Munitions est évacué.

Le 12 juillet, les batteries dispersées sur le front du D.A.L. reçoivent l'ordre de rejoindre *Essey-les-Nancy* pour se regrouper.

VIII. – SOMME

VIe Armée puis Xe Armée : Général Fayolle

(Période du 13 juillet 1916 au 30 janvier 1917)

Le 13 et 14 juillet, les unités du Groupe s'embarquent en gare de Jarville à destination de la Somme et débarquent le 15 juillet à *La Neuville-Sire-Bernard* (*Somme*) où le Groupe cantonne.

Après des reconnaissances effectuées dans la région de *Rouvroy-en-Santerre*, le Groupe prend d'abord position à l'ouest du village de *Folies* où il reste jusqu'au 14 août organisant les positions et effectuant quelques tirs d'accrochage et des réglages avec observation aérienne.

Dans la nuit du 14 au 15, le Groupe quitte ces positions et gagne la région de Lihons où des emplacements sont organisés pendant les nits des 16 et 17 et occupés dans la nuit du 18 au 19 août.

Sur ces positions, le Groupe , mis successivement à la disposition du 10e C.A., puis du 41e C.A., prend une large part aux opérations qui se poursuivent au sud de la Somme, en particulier à la prise de Vermandovillers et aux attaques sur Chaulnes auxquelles les batteries du Groupe participent activement par des tirs dont la précision reconnue leur vaut les félicitations des Commandants du Groupement et de l'A.L.

Pendant ces opérations, les batteries, bien qu'engagées en terrain plat et découvert, n'ont pas subi de pertes sévères grâce à la supériorité évidente de notre "Aviation de combat".

Afin de soustraire les éléments de ravitaillement des unités engagées aux bombardements ennemis par avions et par pièces à longue portée et aussi pour placer la cavalerie à proximité des points d'eau, les Echelons et les Sections de Munitions occupent des emplacements de bivouac très éloignés des batteries de tir.

Installés successivement au camp de *Braches*, puis à *Maresmontiers* et enfin au camp du *Sire*, les échelons du Groupe se trouvaient à plus de 20 kilomètres des positions de batteries et les conducteurs assurant de nuit des ravitaillements quotidiens durent faire preuve d'une réelle endurance pour supporter pendant plus de six mois ce service très pénible au cours duquel, certaines fois, il leur fallait parcourir de 60 à 80 kilomètres et rester à cheval pendant plus de 15 heures consécutives.

Le Maréchal des Logis Marc, les Canonniers Lévy et Haesler, de la 27e Batterie, le Canonnier Valladier, de la 28e Batterie ont été tués à leur poste de combat et le Groupe n'a eu que quelques blessés au cours des opérations.

Le 10 novembre 1916, les batteries quittent la région de *Lihons* pour aller prendre position à *Rouvroy-en- Santerre* où elles restent jusqu'au 10 janvier 1917.

Les batteries ont eu à subir successivement des tirs nourris en obus à gaz et de violents tirs de destruction mais sans grand résultat pour l'ennemi.

Le Canonnier Chopart, de la 28e Batterie, est tué à cette position.

Le 1er août 1916, l'Aspirant Girardin est promu Sous-Lieutenant et maintenu à la 27e Batterie.

Le 10 août, le Sous-Lieutenant Favre, classé au Groupe, est affecté à l'E.M.

Le 20 septembre, le Médecin A.-M. Poissonnier quitte le Groupe et le Médecin A.-M. de 1re classe Le Huerou, affecté au Groupe depuis le 13 août 1916, prend la direction du Service Médical du Groupe.

Le 31 décembre 1916, le Capitaine Delaglière-Collaud, de l'E.M. du Groupe, est désigné pour prendre le commandement de la 27e Batterie du 110e R.A.L.

Le 11 janvier 1917, le Groupe est relevé et gagne par étapes la région de Nogent-sur-Seine. Ces étapes s'effectuent par une température très rigoureuse, sur des chemins couverts d'une épaisse couche de neige et le personnel fait preuve d'une grande endurance pendant ces 15 jours de route.

IX. – AISNE

Ve Armée : Général Mazel

(Période du 31 janvier au 5 mars 1917)

Le Groupe, qui était au repos à *Montpothier* et à *Courtioux*, dirige sur le front de l'*Aisne* un détachement de travailleurs sous le commandement du Lieutenant Chaptal, de la 27e Batterie, pour l'organisation des positions que le Groupe doit occuper pour l'offensive en préparation ; ce détachement est enlevé par camions automobiles le 15 février.

Le reste du personnel, avec les chevaux et le matériel, est maintenu dans les cantonnements de repos.

Le 5 mars1917, le Sous-Lieutenant Favre, affecté à l'Escadrille 214, quitte l'E.M. du Groupe pour rejoindre son escadrille où il trouvera une mort glorieuse en " combat aérien", le 31 mars 1918.

(Période du 6 mars au 25 juin 1917)

Le 6 mars, les éléments du Groupe qui étaient restés dans la région de Nogent-sur-Seine sont mis en route pour gagner par étapes la région de *Berry-au-Bac*. Malgré les difficultés du terrain, et après de pénibles marches de nuit par des chemins complètement défoncés, les batteries du Groupe s'installent le 20 mars à la lisière N-O du *Bois Poupeux* (sud de *Gernicourt*).

Sur ces positions, les batteries, mises successivement à la disposition du 3e C.A. et du 2e C.A., participent par de nombreux tirs de destruction et de neutralisation à la préparation de l'attaque du 16 avril.

Bien que violemment bombardé et soumis à des tirs de destruction de très gros calibres, le Groupe poursuit sa mission sans faiblir au cours de l'attaque et pendant la dure réaction de l'artillerie ennemie grâce à la valeur morale et à la bravoure du

personnel qui témoigne, une fois de plus, de son esprit de discipline, de son endurance et de son mépris du danger.

Après le 16 avril, des reconnaissances de positions avancées sont effectuées successivement dans la vallée de la *Miette*, à l'ouvrage du *Choléra* et au *Bois des Boches*. L'aménagement par le personnel des batteries de nouveaux emplacements à l'ouvrage du *Choléra* est entrepris, mais ces positions avancées établies dans un étroit saillant, dominées par des observatoires ennemis, ne peuvent être occupées à cause de la violence des tirs de l'artillerie allemande et le Groupe est maintenu aux positions du *Bois Poupeux.*

Malgré la violence des bombardements auxquels sont soumises ces positions et l'exécution des travaux avancés dans une région battue sans arrêt, le Groupe n'a pas éprouvé des pertes trop graves pendant ces opérations.

Les Echelons des batteries et la Section de Munitions, bivouaqués au nord-est de *Pevy*, ayant été atteints par un tir de 130 qui ne cause heureusement pas de pertes, sont déplacés et portés vers Montigny.

Bien que l'intensité des tirs de harcèlement ennemis augmente chaque jour les ravitaillements en munitions et en vivres peuvent s'effectuer régulièrement grâce à l'esprit de dévouement du personnel des Echelons.

Le 8 juin 1917, le Groupe est relevé et gagne par étapes la région de *Bar-le-Duc* où il reste pendant une semaine en cantonnement de repos à *Lignières*.

Pendant les opérations sur l'Aisne, les canonniers Khun et Wayetens, de la 28e Batterie, ont été tués et il y a eu quelques blessés au Groupe.

Le 28 février 1917, le Sous-Lieutenant Rouquayrol, désigné pour suivre les cours de l'Ecole d'Artillerie, quitte le Groupe.

Le 12 mars 1917, l'Aspirant Larochette, de la 28e Batterie, est promu Sous-Lieutenant et maintenu à cette unité.

A la date du 6 avril, l'Adjudant Benoit est promu Sous-Lieutenant et maintenu à la 28e Batterie. L'Adjudant Chrétien, promu Sous-Lieutenant, est désigné pour prendre le commandement du Groupe d'Echelons.

Le 23 mai, le Sous-Lieutenant Bouvet, venant du cours d'Elèves-Officiers, rejoint le Groupe auquel il appartenait déjà comme Maréchal-des-Logis téléphoniste et est affecté à l'E.-M. du Groupe comme Officier d'antenne.

Le 18 juin, le Médecin A.-M. Cuisinier, déjà détaché depuis le 22 avril 1917 pour assurer le Service Médical du 2e Groupe du 86e R.A.L., est classé définitivement à ce régiment.

X. – VERDUN

IIe Armée : Général Guillaumat

(Période du 25 juin au 17 septembre 1917)

Le 25 juin, le Groupe quitte Lignières et gagne par étapes la région de *Verdun*. Les batteries viennent s'installer sur les emplacements préparés dans le *Bois de Bethelainville (Forêt de Hesse)*. Sur ces positions, le Groupe, mis à la disposition de 16e Corps d'Armée puis du 13e Corps d'armée, appuie par de nombreux tirs de destruction les attaques sur la *Côte 304* et le *Mort-Homme*.

A partir de 10 août, des reconnaissances successives sont faites pour préparer l'avance ultérieure des batteries.

Le 31 août, après la réussite des attaques qui portent nos lignes au-delà du Mort-Homme et de la *Côte 304* jusqu'au *ruisseau de Forges*, le Groupe fait un bond en avant et s'installe sur des positions qu'il organise au sud de la *Côte 310* (nord de *Montzeville*).

Pendant les " combats offensifs " menés pour le dégagement de Verdun, l'ennemi s'efforce d'entraver notre action en paralysant nos ravitaillements par des tirs de harcèlement et d'interdiction de plus en plus nourris sur les routes, carrefours et villages. Le bombardement de la zone des échelons par pièces à longue portée et par avions s'intensifie enlevant toute sécurité aux éléments bivouaqués à l'arrière des lignes.

Les Echelons et la Section de Munitions d'abord installés au *Bois de Fourchères* se transportent au *Bois Le Comte* où ils bivouaquent avec les éléments de ravitaillement d'autres unités d'artillerie. Les obus dont l'ennemi arrose les bois et les bombes d'avions qui chaque nuit s'abattent sur les bivouacs n'atteignent pas le personnel.

Les ravitaillements en munitions des batteries de tir s'effectuent heureusement sans pertes, malgré les tirs d'interdiction ininterrompus au cours des nuits qui précèdent les attaques et pendant lesquels le personnel chargé d'approvisionner les batteries fait courageusement son devoir sous les bombardements qui éventrent les chevaux, font sauter les voitures de munitions, blessent et tuent autour d'eux.

Au cours de ces opérations le brigadier-infirmier Boyer, de l'E.-M. du Groupe est tué pendant la marche d'approche des batteries à la traversée du village de *Jubécourt* violemment bombardé par l'ennemi. Les batteries n'ont eu que quelques blessés.

Le 11 juillet 1917, le Lieutenant Chaptal, de l'E.-M. du Groupe est désigné pour prendre le commandement de la 13e Batterie du 120e Régiment d'Artillerie Lourde. Le Lieutenant Denis, de la 6e Section de Munitions passe à l'E.-M. du Groupe et conserve le commandement du Groupe d'Echelons.

Le 1er septembre, l'Aspirant Jacquemin est promus Sous-Lieutenant et maintenu à la 27e Batterie.

Le 17 septembre 1917, le Groupe s'embarque à *Sainte-Menehould* et est transporté dans la région de *Crépy-en-Valois*. Il débarque le 18 septembre à *Nanteuil-le-Haudouin* où il cantonne.

XI. – LA MALMAISON

VIe Armée : Général Maistre

(Période du 10 octobre au 5 novembre 1917)

Après quelques jours de repos, le Groupe gagne par étapes la région de *Vailly* et commence l'organisation de positions de batteries au nord de cette localité ; les Echelons et la S.M. sont bivouaqués près de *Vasseny*.

Dès le 18 octobre, les batteries occupent leurs positions et participent à la préparation et à l'exécution de l'attaque du 23 octobre sur le *Chemin-des-Dames* et le *Fort de La Malmaison.*

Après l'attaque et la prise du *Fort de La Malmaison*, la 27e Batterie est portée en avant et prend position dans la nuit 25 au 26 octobre au nord de *Jouy*.

La 28e Batterie reste sur ses positions et une reconnaissance est faite par le Commandant de Groupe au *Mont-Sans-Pain* en vue de son déplacement.

Pendant ces opérations, le Groupe est rattaché à l'artillerie du IIe C.A.

La brillante part prise par les batteries du Groupe aux opérations devant La Malmaison lui vaut une citation à l'Ordre du Groupement d'A.L. auquel il est rattaché.

Malgré les violents bombardements de l'artillerie ennemie les pertes du Groupe se réduisent à quelques blessés.

Le 6 novembre, le Groupe est relevé et quitte le secteur où tout est rentré dans le calme. Il se rend par étapes dans la région de *Méry-sur-Marne*, *Nanteuil-Soacy* et cantonne dans ces localités à partir du 9 novembre.

Le 30 septembre, la 6e Section de Munitions Hippomobile commandée par le Capitaine Cloarec reçoit l'ordre, au cantonnement de *Saint-Rémy-Blanzy*, de quitter le Groupe et de se rendre par étapes au C. O. A. L. de *Sézanne*, pour y être dissoute.

Le 13 octobre, le Capitaine Denis est désigné pour prendre le commandement de la 16e Section de Munitions Automobile destinée à être rattachée au Groupe.

Dès le 10 novembre, le Groupe, désigné pour faire partie des unités qui doivent être dirigées sur le front italien, reçoit l'ordre de se tenir prêt à embarquer. En vue de ce

départ au " Corps Expéditionnaire Français " en Italie le Groupe se réorganise et se recomplète en hommes et chevaux.

XII. – ITALIE

Xe Armée : Général Duchesne

L'Armée Italienne ayant dû se replier sous la poussée des " Austro-Allemands ", des forces françaises sont dirigées sur l'Italie, et plusieurs Groupes du 120e Régiment d'Artillerie Lourde, parmi lesquels le 6e Groupe, sont désignés pour faire partie de ces troupes.

Du 18 au 20 novembre, les batteries du Groupe embarquent à *La Ferté-sous-Jouarre* et à *Mézy* à destination de *l'Italie du Nord*.

Les 22, 23, et 24 novembre, l'Etat-Major du Groupe, les Batteries et la Section de Munitions débarquent à *Lonato* où le Groupe est rassemblé et cantonne le 24 novembre 1917.

Du 24 au 27 novembre le Groupe se rend par étapes à *San-Giovanni-di-Lupatoto* (8kil. Sud-ouest de *Vérone*) où il cantonne.

(Période du 1er décembre 1917 au 5 avril 1918)

Le Groupe, mis à la disposition de la Xe Armée, gagne par étapes la région au nord de *Vicence*. Le 4 décembre il quitte ses cantonnements, franchit *l'Adige,* et gagne la région de *Brogliano* où les Echelons s'installent ainsi que la Section de Munitions.

Il est chargé de contribuer à l'organisation de la « ligne éventuelle de repli » *Malo-Vicence* et mis à la disposition du 12e C.A. Le Commandant de Groupe et les commandants de batterie reconnaissent des positions en vue de la défense du *Col de Priabona*, et à partir du 19 décembre l'organisation de ces positions est conduite activement.

L'avance austro-allemande ayant été arrêtée, les batteries quittent *Priabona* et sont transportées le 25 décembre dans la région de *Salcedo* où elles participent à l'organisation d'une nouvelle " position d'arrêt " sur les versants des *Altipiani*.

Enfin le front s'étant stabilisé, le Groupe va prendre position sur les *Altipiani* le 1er mars 1918 à la *Cima di Fonte* (sud d'*Asiago*).

Sur ces positions, le Groupe exécute quelques tirs de harcèlement et de contre-batterie auxquels l'artillerie ennemie riposte faiblement.

Des chutes de neige et la rigueur de la température ne permettent d'effectuer que des opérations de détails.

Pendant l'engagement des batteries sur *l'Altopiano,* la Section de Munitions et le Groupe d'Echelons viennent bivouaquer au pied de la montagne à *Breganzina*. Près

de 1.200 mètres de différence d'altitude séparant les Echelons des positions des batteries de tir, le ravitaillement est effectué par des voitures automobiles italiennes qui gravissent aisément les pentes de la route qui conduit au sommet.

L'offensive austro-allemande semble complètement arrêtée sur le front italien.

Mais, pendant ce temps, une nouvelle " offensive " se prépare à l'ouest sur le front français et là encore le personnel du Groupes saura faire tout son devoir.

Le 29 mars, les batteries reçoivent l'ordre de quitter leurs positions et de rejoindre *Padoue* où elles embarquent le 5 avril à destination de la *France*.

Au cours des opérations sur le front italien, le Groupe n'a pas éprouvé de pertes ; seuls les canonniers Cerneau et Prudome de la 27e Batterie ont été tués au cours d'un accident survenu pendant les transports en montagne.

Le 28 décembre, le Sous-Lieutenant Leveille, classé au 120e Régiment d'Artillerie Lourde, est affecté provisoirement à l'E.-M. du Groupe et classé définitivement le 23 janvier 1918 à la 28e Batterie. A la même date, le Sous-Lieutenant Bocq, de la 28e Batterie, est classé à l'E.-M. du Groupe.

Le 21 février, le Lieutenant Maucler, de la 28e Batterie, est désigné pour prendre le commandement de la 23e Batterie du 120e R.A.L. et dirigé sur le Centre d'Organisation d'Artillerie Lourde de *Troyes*.

A la date du 16 mars 1918, le 3e Groupement du 120e Régiment d'Artillerie Lourde forme le 320e Régiment d'Artillerie Lourde et le Groupe devient 1er Groupe du 320e R.A.L. comprenant les 1re et 2e Batteries et la 1re Section de Munitions Automobile, avec une 3e batterie en formation au C.O.A..L. de *Troyes* (ex : 23e Batterie du 120e R.A.L.).

XIII. – REGION DE DOULLENS

Xe Armée

Le Groupe débarque le 9 avril à *Givors* et cantonne dans la région.

(Période du 10 au 30 avril 1918)

D'importantes forces allemandes se concentrent en arrière du front nord-est et d'*Arras* à *Péronne* tout s'organise pour soutenir le choc. Le Groupe gagne par marches rapides la région de *Doullens* où il arrive le 15 avril. Pris à la disposition de la Xe Armée, il est placé en "réserve" et des reconnaissances de " positions de 2e ligne " sont effectuées dans la région au sud-ouest d'*Arras* en vue d'appuyer l'Armée Anglaise.

XIV. – FLANDRES

Détachement d'Armée du Nord

(Période du 1er mai au 10 juillet 1918)

Mais plus au nord, cédant devant des forces supérieures, nous avons dû abandonner à l'ennemi une partie des *Monts des Flandres*, aussi, avant que les travaux d'organisation aient été commencés sur les emplacements reconnus dès le 18 avril, le Groupe est appelé d'urgence dans les *Flandres*.

Le Groupe gagne en quatre étapes la région des Monts et, le 2 mai, les batteries prennent position près du village de *Boescheppe* au nord-ouest du *Mont des Cats*.

Le Groupe est mis successivement à la disposition du 36e C.A. et du 16e C.A., il participe par de nombreux tirs à la défense des *Monts des Flandres*.

Au cours de ces opérations le Groupe est tout particulièrement félicité pour la précision et la rapidité de ses tirs. Il est cité à *l'Ordre du 16e Corps d'Armée*.

Les travaux d'organisation des positions sont complétés en vue de résister pied-à-pied à la formidable poussée dont les forces ennemies nous menacent, mais " l'offensive allemande " se déclanche plus au sud, de l'*Oise* à la *Marne*, en direction de *Paris*.

Le Groupe des Echelons est bivouaqué dans les fermes voisines du village de *Sainte-Marie-Capelle* (au nord-est de *Cassel*) et toutes les précautions sont prises pour échapper aux bombardements des escadrilles ennemies qui toutes les nuits survolent l'arrière du front.

La 1re Section de Munitions est mise à la disposition du Commandant de l'artillerie du C.A.

Pendant la défense des *Monts*, les batteries du Groupe n'ont eu que quelques blessés dont trois grièvement. Ces faibles pertes sont en grande partie la conséquence de l'activité et de la bonne tactique des escadrilles anglaises participant à la surveillance du front qui ne laissent approcher aucun avion ennemi empêchant ainsi le " repérage" des batteries.

Dès le 10 juillet 1918, le Groupe relevé de ses positions des *Flandres* gagne la région de *Bergues* et cantonne à *Soex* du 11 au 13 juillet ; Il est embarqué en gare d'*Esquelbec* le 14 juillet à destination de *Nanteuil-le-Haudouin* où il stationne en "cantonnement d'alerte" du 16 au 18 juillet.

Le 16 juillet, le Sous-Lieutenant Rivière, venant de la cavalerie et affecté au Groupe, est classé à la 28e Batterie.

XV. – SOISSONS

Ve Armée

(Période du 18 au 31 juillet 1918)

Le 18 juillet, après la réussite de quelques opérations préliminaires, les troupes alliées vont reprendre l'offensive, le Groupe a sa place marquée là où vont se porter les coups décisifs.

Le 19 juillet 1918, le Groupe reçoit l'ordre de se mettre en route pendant que le personnel des reconnaissances est transporté d'urgence dans la région sud-ouest de *Soissons* pour y étudier l'engagement immédiat des batteries. Les unités du Groupe viennent bivouaquer le soir même près de *Vivières* (*Forêt de Villers-Cotteret*) et le 20 juillet les batteries occupent des positions reconnues près d'*Ambleny* au ravin de *Montaigu* (S.-O. de *Soissons)*.

Sur ces positions, que l'ennemi vient d'abandonner après deux journées d'une lutte opiniâtre, tout le personnel rivalise d'ardeur pour que les batteries puissent sans perdre de temps appuyer l'élan des troupes.

Le Groupe mis à la disposition du 1er C.A. prend part aux rudes opérations qui aboutissent finalement à la prise de Soissons.

Du matériel de 105 abandonné par l'ennemi dans sa retraite rapide est retourné contre lui et servi par le personnel du Groupe sous le commandement du Sous-Lieutenant Rivière.

L'artillerie ennemie déploie une très grande activité et soumet nos batteries à de violents tirs d'obus de gros calibres et d'obus à ypérite qui leur occasionnent quelques pertes.

Les Echelons des batteries, suivant l'ordre donné, s'installent au bivouac dans le ravin de *Banru* avec les autres éléments de ravitaillement de l'artillerie. La 1re Section de Munitions cantonne à la ferme de *Pouy*. Le 3 août, les échelons quittent leur bivouac pour venir s'installer à 3 k. à l'ouest de *Coeuvres* et *Valsery* dans ravin et les carrières de *Vauberon*.

Le Canonnier Martine, de la 2e Batterie, succombe des suites d'intoxication, d'autres canonniers sont plus ou moins gravement atteints ou blessés aux positions de *Montaigu*.

Le 24 juillet, le Chef d'Escadron Clerc, nommé au commandement d'un Parc d'Artillerie, quitte le Groupe, le Capitaine Granger est désigné pour en prendre le

commandement. Le Lieutenant Girardin prend provisoirement le commandement de la 1re Batterie.

Le 25 juillet, le Lieutenant Vanel, de l'E.M. du Groupe, est désigné pour commander la 5e Batterie du 302e régiment d'artillerie lourde. Le Sous-Lieutenant Chrétien est classé à l'E.M. du Groupe.

(Période du 1er août au 22 septembre 1918)

A dater du 1er août, le Groupe est rattaché à l'Artillerie organique du 20e Corps d'Armée, sous la dénomination de 3e Groupe du 120e Régiment d'Artillerie Lourde. La 1re Batterie devient la 7e Batterie et la 2e Batterie la 8e Batterie du 120e Régiment d'Artillerie Lourde, la 9e Batterie est toujours en formation au C.O.A.L. de *Troyes*.

La Section de Munitions Automobile, commandée par le Capitaine Denis, avec le Lieutenant Mauro comme officier mécanicien, passe à l'Artillerie de la 39e D.I.

Appelés d'urgence dans le secteur du 20e C.A., les batteries quittent leurs emplacements du ravin de Montaigu dans la nuit du 4 août et viennent se joindre aux autres unités de l'Artillerie Lourde du 20e C.A., sous le commandement du Colonel Boillet. Des reconnaissances sont effectuées aussitôt dans la région sud-est de Soissons et les batteries viennent prendre position dans la vallée de la Crise, à l'est de Noyant-et-Aconin. Le Groupe reste sur ces positions jusqu'au 28 août, employé à des missions de "contre-batterie" dans lesquelles il obtient d'excellents résultats.

Des obusiers de 150, abandonnés par l'ennemi avec leurs munitions, sont installés et servis par le personnel du Groupe, sous le commandement du Sous-Lieutenant Leveille, puis de l'Adjudant Burlurut et participent aux tirs de harcèlement dans la zone affectée au Groupe.

Les batteries subissent sur leurs positions plusieurs bombardements, dont un particulièrement violent par obus ypérite de très gros calibre, qui causent des pertes en personnel malgré les mesures de protection prises dans les batteries.

Le 28 août, après plusieurs reconnaissances dans la région *Cuiry-House*, ravin de *Serches, Mont de Soissons*, le Groupe se porte en avant et vient prendre position aux abords sud du village d'*Acy*, pour appuyer utilement l'avance de nos troupes au nord de *Soissons.*

Les 1er et 2 septembre, les batteries subissent de violents bombardements à leurs nouvelles positions.

Le 28 août, la 9e Batterie (ex : 3e Batterie du 320e R.A.L.), sous le commandement du Lieutenant Maucler, avec le Lieutenant Drapier, les Sous-Lieutenants Pigeon et Courset comme adjoints, rejoint le Groupe venant du C.O.A.L. de *Troyes* où elle était en formation.

Le 1er septembre, la 9e Batterie est engagée et prend position en arrière des deux autres batteries dans le ravin de *Saint-Mesmin*. Au cours de la nuit du 6 au 7

septembre, elle est portée en avant au nord d'*Acy* et s'engage avec de sérieuses difficultés au moulin du *Mont-Jard*.

Notre progression s'accentuant, dans la nuit du 11 au 12 septembre, les 3 batteries vont successivement prendre position dans la vallée de l'Aisne et respectivement à *Sermoize* (7e Batterie), *à Ciry-Salsogne* (8e Batterie), au *Moulin de Quincampoix* (9e Batterie), d'où elles continuent à appuyer nos attaques au nord de l'*Aisne*.

Dès le 17 septembre, après la prise du fort de *Condé*, une reconnaissance est faite dans la région du fort en vue de porter l'une des batteries au nord de l'*Aisne*, mais ordre est donné de surseoir au passage de l'*Aisne*.

Dans la nuit du 21 au 22 septembre, le Groupe quitte ses positions pour suivre les autres éléments du 20e Corps d'Armée qui passent de la Xe Armée à la Ve Armée.

Pendant les opérations offensives qui se poursuivent victorieusement depuis la fin de juillet, les batteries du Groupe, bien qu'engagées sans arrêt avec toute l'artillerie du 20e Corps d'Armée, n'ont éprouvé que de très faibles pertes grâce à l'activité dont le personnel a fait preuve dans l'exécution des travaux de protection.

Pendant que les batteries exécutaient ces différents changements de position, les Echelons du Groupe sont d'abord bivouaqués au bois de d'*Hartennes*, au nord des villages d'*Hartennes* et *Taux* et placés sous les ordres de l'Adjudant Pagnon, désigné pour commander le Groupe des Echelons.

La 3e Colonne Légère qui a été constituée sous le commandement provisoire de l'Adjudant Pagnon, ainsi que les Echelons du Groupe, suivant l'avance des batteries, viennent bivouaquer le 31 août dans la vallée de la *Crise* à *Ecuiry*.

Le canonnier Turboust, de la 7e Batterie, a été tué à Acy, pendant le bombardement des positions de batterie. Quelques canonniers intoxiqués ou blessés ont été évacués.

Le 21 août, le Sous-Lieutenant Leveille, de la 8e Batterie désigné, sur sa demande pour l'Armée d'Orient, quitte le Groupe.

Le 19 septembre, le Médecin A.M. de 1re classe, Le Huerou, atteint par la grippe, et qui a voulu assurer son service au "Poste de Secours" jusqu'à la limite de ses forces, est évacué d'urgence et meurt en arrivant à l'hôpital.

Le 20 septembre, le Sous-Lieutenant Larochette, de l'E.M. du Groupe, est évacué.

Une épidémie de grippe exerce ses ravages et décime le personnel du Groupe dont plus du tiers est évacué en quelques jours ; parmi les évacués plusieurs décèdent dans les hôpitaux à la suite de complications que favorise l'état de surmenage du personnel.

XVI. – OPERATIONS ENTRE LA VESLE ET L'AISNE

Ve Armée

(Période du 23 septembre au 9 octobre 1918)

Après une très dure étape de nuit, sous la menace des avions ennemis, le Groupe vient bivouaquer le 24 septembre dans la région du *Vieux-Vezilly* et des reconnaissances de position sont effectuées aussitôt au sud de la *Vesle*, précédant les batteries qui se portent en avant dans la nuit du 25 au 26 septembre et sont prêtes à ouvrir le feu sur leurs nouvelles positions (1500 mètres Nord de *Crugny*) le 26 septembre au matin.

De là, le Groupe appuie les attaques successives qui repoussent l'ennemi des hauteurs entre *Vesle* et *Aisne*, puis le refoulent jusqu'à l'*Aisne*.

Continuant à accompagner la progression de notre infanterie, le Groupe se porte en avant et, le 4 octobre, 2 batteries prennent position à la *Côte* 186, au sud de *Berry-au-Bac*, d'où elles poursuivent leurs missions de contre-batterie et d'accompagnement.

La région des batteries est soumise à de violents bombardements ennemis et surtout à des tirs de harcèlement très fréquents et bien ajustés qui heureusement, grâce aux judicieuses dispositions prises, ne causent pas de pertes graves dans le personnel du Groupe, malgré la grande activité des batteries ennemies installées au nord de l'*Aisne* sur de fortes positions.

Le 9 octobre, la résistance que l'ennemi opposait sur le *Chemin des Dames* ayant fléchi, les éléments de l'A.L./20 sont relevés pour être dirigés sur un autre point de "l'offensive générale".

Les batteries du Groupe viennent bivouaquer dans la nuit du 8 au 9 et du 9 au 10 septembre dans le bois de *Courlandon* où se trouvent déjà installés les Echelons et la Colonne Légère, ainsi que la 9e Batterie qui n'a pas été engagée au sud de l'*Aisne*.

Le 4 octobre, le Sous-Lieutenant Bouvet, de l'E.M. du Groupe, blessé en assurant l'organisation des liaisons téléphoniques, est évacué.

Les Sous-Lieutenants Pigeon et Courset, de la 9e Batterie, sont détachés provisoirement à l'E.M. du Groupe, leur batterie n'étant pas engagée.

(Période du 10 au 18 octobre 1918)

Le Groupe reste jusqu'au 12 octobre au bivouac du bois de *Courlandon,* puis gagne en quatre étapes *Noyon*, où il cantonne du 15 au 19 octobre.

Ce séjour est mis à profit pour réorganiser les unités du Groupe qui viennent de fournir pendant ces trois mois d'offensive un très gros effort et pour les recompléter en personnel grâce à des renforts qui rejoignent le Groupe au cantonnement de *Noyon*.

Le Lieutenant Girardin ayant été évacué le 7 octobre, le Sous-Lieutenant Jacquemin prend provisoirement le commandement de la 7e Batterie à la date du 15 octobre.

XVII. – OFFENSIVE EN DIRECTION D'HIRSON

Ire Armée : Général Debeney

(Période du 19 octobre au 11 novembre 1918)

Après quatre jours de repos, le 3e Groupe reçoit l'ordre de quitter *Noyon* le 19 octobre et de gagner *Berthenicourt* où il stationnera en attendant des ordres pour son engagement.

Les 7e et 8e Batteries et la Colonne Légère viennent bivouaquer le 19 octobre au soir dans les bois au sud de *Remigny* ; la 9e Batterie, dont la cavalerie moins entrainée est très fatiguée, stationne jusqu'à nouvel ordre au cantonnement de Noyon puis à *Mondescourt*.

Le 20 octobre, le Groupe quitte les bois de *Remigny* pour gagner *Berthenicourt* où il bivouaque. Il fait un temps affreux depuis le départ de *Noyon*, malgré cela le personnel conserve sa bonne humeur et son entrain.

Dans la matinée du 21 octobre, une reconnaissance de position est faite dans la région de *Sissy* et, l'ordre ayant été donné de n'engager qu'une seule batterie, la 7e Batterie, sous le commandement du Sous-Lieutenant Jacquemin, prend position à l'ouest de *Sissy*, dans la nuit de 21 au 22 octobre. De là, elle participe aux attaques des 21, 24 et 26 octobre, qui nous rendent maîtres *d'Origny-Sainte-Benoite* et de *Pleine-Selve* ; l'efficacité des tirs de cette batterie s'accuse nettement sur le terrain conquis.

De nouvelles reconnaissances sont exécutées le 26 octobre dans la région de *Surfontaine* mais, par suite de l'avance de nos troupes, les positions reconnues ne sont pas occupées et dans la même journée, une reconnaissance est poussée vers *Ribemont*, en vue de l'engagement des batteries.

Le 27 octobre, la 8e Batterie prend position à l'est de *Ribemont* ; pendant ce temps, la Colonne Légère et les Echelons quittent *Berthenicourt* où ils avaient été maintenus jusque-là, passent l'*Oise* et viennent bivouaquer au sud-est de *Ribemont*.

Le 28 octobre, la 7e Batterie quitte sa position de *SIssy* et rejoint la 8e Batterie à l'est de *Ribemont*. Les 2 batteries restent en position d'attente, tandis que des reconnaissances sont faites à l'est du *Mont d'Origny*.

Dans l'après-midi du même jour, les batteries se portent en avant pour occuper des positions reconnues près de la ferme *Viermont.* Sur ces positions, les batteries appuient de leurs feux la progression de notre infanterie qui marche sur *Guise*.

Les batteries sont peu inquiétées par l'artillerie ennemie, mais subissent des bombardements de nuit par avions qui heureusement ne causent aucune perte bien que le personnel ne dispose d'aucun abri.

Par un nouveau bond en avant, les 7e et 8e Batteries viennent s'établir dans les nuits des 1er et 2 novembre à l'est de la *ferme Jonqueuse*, et la 9e Batterie, qui a rejoint le Groupe, est engagée le 3 novembre dans le ravin au sud de cette ferme pour renforcer l'action du Groupe.

Les opérations en direction de Guise se poursuivent, le Groupe y participe activement par des tirs de contre-batterie et de neutralisation, dont les résultats pourront être contrôlés par le personnel lorsque se poursuivra notre avance ; ces tirs ont causé un véritable bouleversement des organisations et des batteries ennemies.

Du 1er au 5 novembre, la bataille se livre pour la prise de *Guise* et le passage de l'*Oise*. Le 5, notre infanterie pénètre dans *Guise* et continue à progresser au-delà de l'*Oise*.

Les 3 batteries du Groupe sont mises sur roues, et la Colonne Légère reçoit l'ordre de les rejoindre. Le Groupe au complet vient bivouaquer le 6 novembre à la *ferme Louvry*.

Le 7 novembre, le Groupe a l'ordre de se porter au nord de l'*Oise* pour accompagner notre progression, mais tous les ponts ayant été détruits et le matériel étant trop lourd pour utiliser les "ponts de bateaux", le Groupe vient bivouaquer dans les faubourgs de *Guise*, prêt à emprunter le pont sur pilotis qui doit être achevé dans la nuit.

Le 8 novembre au matin, le Groupe doit franchir l'*Oise* et se porter en avant, en direction d'*Hirson*, mais un contre-ordre arrive dans la nuit prescrivant au Groupe de ne pas franchir l'*Oise* et de rester au cantonnement de *Guise.*

Le 9 novembre, le Groupe avec les autres unités de l'Artillerie Lourde du 20e Corps d'Armée part pour une nouvelle destination. Le Groupe vient cantonner à *Puisieux*, où il séjourne le 10. Déjà on parle de la possibilité d'un Armistice.

Pendant toutes les opérations sur l'*Oise*, grâce à des positions reconnues et organisées avec soin, puis occupées sans révéler nos mouvements à "l'observation aérienne" ennemie, les batteries ont pu éviter des pertes lourdes en personnel. De *Berthenicourt* à *Guise*, le Groupe n'a eu que quelques blessés.

Le Maréchal-des-Logis Fournol, de la 7e Batterie, blessé et évacué, est décédé à l'hôpital.

Le 22 octobre, le Capitaine Vasset est désigné pour prendre le commandement du 3e Groupe du 314e R.A.L., et le Sous-Lieutenant Benoit prend provisoirement le commandement de la 8e Batterie.

Le 11 novembre, la signature d'un "Armistice" consacre notre victoire et suspend les hostilités, arrêtant notre poursuite et mettant fin aux opérations de cette guerre, auxquelles le 3e Groupe a pris une si large part.

" A cette date, sur tout le front de la 1re Armée, l'ennemi était rejeté au-delà de la frontière."

" 2 Août 1914 – 11 Novembre 1918 "

Ces 52 mois de *fatigues*, de *dangers*, d'*angoisses* mais aussi d'*héroïsme* et enfin de *victoire*, tous les braves du 3e Groupe les ont vécus de bout en bout présents partout : là où il fallait repousser les plus furieux assauts de l'ennemi, là aussi où la vaillance de nos troupes obligeait les barbares à reculer, là surtout où pendant quatre mois d'une offensive victorieuse les lourdes " Batteries de 155 Long " s'avançaient de position en position suivant la progression rapide de nos troupes, luttant de vitesse avec les batteries plus légères grâce à des qualités d'énergie, de ténacité, de volonté, dont on ne saurait trop dire qu'elles sont tout à l'honneur du personnel du Groupe.

Opérations " offensives " ou " défensives " … jamais " ceux " du 3e Groupe n'ont faibli, accomplissant leur *devoir*, tout leur *devoir*, aussi sévère et obscur qu'il put être.

Ces qualités des Officiers, Sous-Officiers, Brigadiers et Canonniers du Groupe, ont été reconnues par de nombreuses citations énumérées ci-après.

En plus des " Citations Collectives " obtenues par les Batteries, la belle attitude au feu, l'allant du Groupe et les services rendus par lui au cours de la campagne sont reconnus dans deux " Citations Collectives " et dans la "*Citation à l'Ordre de l'Armée*" de l'Artillerie Lourde du 20e Corps d'Armée, dans laquelle le 3e Groupe est explicitement mentionné (Ordre général n° 13.363 du 8 février 1919).

Après avoir été si longtemps *à la peine*, il était juste qu'il fût enfin à *l'honneur*.

Citations obtenues par les Batteries du 3e Groupe du 120e R.A.L., et par le 3e Groupe du 120e R.A.L. au cours de la Campagne 1914-1918

I – Citations obtenues par les Batteries du 3e Groupe du 120e R.A.L.

1 - Citation à l'Ordre de l'Artillerie du 20e C.A. (7 mars 1916)

Le Lieutenant-Colonel Dedieu-Anglade, Cdt l'Artillerie du 20e C.A., cite à l'Ordre du Régiment :

La 28e Batterie du 155 L. du 120e Régiment d'Artillerie Lourde, commandée par le Capitaine Vasset :

"Arrivée sur le terrain dans des conditions difficiles, a ouvert immédiatement le feu, et a continué à tirer sans abris malgré des pertes sévères"

2 - Citation à l'Ordre de l'A.L. du 3e C.A. (17 avril 1916)

Le Lieutenant-Colonel commandant l'A.L. du Groupement Nivelle, cite à **l'Ordre de l'A.L. du 3e Corps d'Armée** :

La 27e Batterie de 155 L. du 120e Régiment d'Artillerie Lourde, sous les ordres du Capitaine Granger Louis-Alphonse :

"Appelée en renforcement dans la nuit du 2 au 3 mars dans un secteur menacé, a ouvert le feu dans le délai minimum, en terrain difficile, avant qu'aucun abri n'ait pu être construit. La position ayant été repérée par l'ennemi et journellement bombardée par des obus de gros calibre, n'a cessé depuis six semaines d'assurer sa mission par des tirs de jour et de nuit, faisant constamment preuve d'énergie et d'entrain, malgré de grosses fatigues physiques et un état sanitaire médiocre."

II – Citations obtenues par le 3e Groupe du 120e R.A.L.

1 - Citation à l'Ordre du Groupement Est de l'A.L. II.

Le Lieutenant-Colonel ROCHAS, commandant le Groupement Est de l'A.L. II, cite à **l'Ordre du Régiment** :

Le 6e Groupe du 120e Régiment d'Artillerie Lourde :

"Sur le front, comme groupe lourd, depuis le début de la campagne, s'est toujours vaillamment comporté malgré les fatigues qui lui ont été imposées. Sachant ménager à propos son personnel, ses chevaux, son matériel, ne négligeant aucune mesure de prudence ou de sécurité, utilisant judicieusement le terrain, a su, au cours de nombreux combats auxquels il a pris part, remplir sans interruption, ni défaillance, toutes les missions qui lui ont été confiées. A prouvé notamment au cours des opérations de l'Aisne, qu'on pouvait compter sur lui en toutes circonstances"

2 - Citation à l'Ordre du 16e C.A. (N° 271, du 19 juin 1918)

Le Général Cdt le 16e C.A., cite à **l'Ordre du 16e C.A.** :

Le 1er Groupe du 320e Régiment d'Artillerie Lourde :

"Sur le front depuis le début de la campagne, avec un personnel d'élite sachant tirer et s'organiser sur le terrain, dans toutes les circonstances et sur les positions les plus bombardées, a toujours rempli les missions les plus délicates qui lui ont été

confiées : en Champagne, à Verdun 1916, sur la Somme 1916, sur l'Aisne-Verdun (août 1917-Côte 304), à la Malmaison et en Italie. Vient encore sous les ordres du Chef d'Escadron Clerc, d'exécuter de nombreuses destructions de batteries dans des conditions de rapidité et de précision absolument remarquables."

3 - Citation à l'Ordre de l'Armée (N° 13.363 du 8 février 1919)

Le Maréchal de France, Cdt en Chef les Armées Françaises de l'Est, cite à **l'ORDRE DE L'ARMÉE** :

……

Le 3e Groupe du 120e Régiment d'Artillerie Lourde :

"Groupement particulièrement entrainé, où les qualités manœuvrières de premier ordre s'allient à une remarquable instruction du tir et de l'observation. A fait preuve au combat, d'un entrain, d'une endurance et d'une science remarquables.

Sous Verdun, en mars 1918, se dépensant sans compter pendant les dures journées du 15 au 19 mars a, malgré les pertes et les fatigues, victorieusement tenu tête à l'artillerie ennemie de gros calibre, la contrebattant avec une efficacité que l'ennemi a reconnue.

Engagé sans interruption dans la bataille depuis le 12 juin 1918, sous Soissons, au Chemin des Dames, devant Berry-au-Bac, puis à Guise, a maintes fois dominé l'artillerie ennemie supérieure en nombre, permettant ainsi la progression de notre infanterie et causant à l'ennemi des pertes sévères que l'avance de nos troupes a souvent permis de constater sur le terrain.

Signé : Pétain"

(Citation collective du Régiment)

OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE

Décorés de la Légion d'Honneur

Officiers :

Chef d'Escadron REYNIER.

Chef d'Escadron CLERC.

Chevaliers :

Lieutenant PATOU.

Capitaine GRANGER.

OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE

Décorés de la Médaille Militaire

Brigadier STEINMETZ André.

Adjudant MARTIN Achille.

Maréchal des Logis Chef HOULET.

OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE

Décorés d'Ordres Etrangers

Croix de Guerre Belge

Ordre N°18 D.E.

Brigadier BELL

Croix de Saint-Stanislas de 3e classe

Ordre N° 2 D.E.

Lieutenant MAUCLER Lucien

OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE

Cités

I - A l'Ordre de l'Armée

NOMS	GRADES	CORPS	DATE
MAUCLER	Lieut.	XIe Armée	28 avril 1916
CUISINIER	Méd. Aux.	«	«
STEINMETZ	Brig.	«	9 août 1916
LABEAU	Canon.	Xe Armée	16 décembre 1917

II - A l'Ordre du Corps d'Armée

REYNIER	Ch. d'Es.	33e C.A.	11 avril 1916
CENDRIER	M. d. L.	32e C.A.	20 avril 1916
AUBERGER	M. d. L.	21e C.A.	30 avril 1916
BOURDON	2e C.S.	«	«
VASSET	Cap.	2e C.A.	2 juin 1916
GRANGER	«	«	«
MAUCLER	Lieut.	«	«
FAURE	2e C.S	«	«
LEVY	«	10e C.A	9 octobre 1916
CLERC	Ch. d'Es.	32e C.A.	16 mai 1917
CHAPTAL	Lieut.	«	«
DELIÈGE	M. d. L.	«	«
LEBLOND	M. d. L.	3e C.A.	13 septembre 1917
CLERC	Ch. d'Es.	13e C.A.	1er septembre 1917
MAUCLER	Lieut.	11e C.A.	31 octobre 1917
CLERC	Ch. d'Es.	16e C.A.	10 juin 1918
BOUVET	Lieut.	20e C.A.	31 octobre 1918

III - A l'Ordre de la Brigade

GROS	Aide-M	20e C.A. 22e B.	11 avril 1916
MUNCH	2e C.S	Art. du 3e C.A.	«
DARQUE	«	Art. du 3e C.A.	«
PIONASSON	«	Art. du 3e C.A.	«
POMMIER	«	Art. du 3e C.A.	«
POISSONNIER	Aide-M	Art. du 3e C.A.	«
AUBERGER	M. d. L.	Art. du 21e C.A.	28 avril 1916
GRONON	2e C.S	Art. du 3e C.A.	7 mai 1916
DELAGLIÈRE	Lieut.	Art. du 3e C.A.	14 juin 1916
MOTTE	2e C.S.	Art. du 3e C.A.	«
PATOU	«	Art. du 3e C.A.	«
HAESLER	2e C.C.	Art. du 4e C.A	7 janvier 1917
CAILLE	M. d. L.	Art. du 4e C.A	11 janvier 1917
BOUVET	«	Art. du 33e C.A	29 avril 1917
LAROCHETTE	S/Lieut.	Art. du 32e C.A	11 mai 1917
BENOIT	«	Art. du 32e C.A	«
BURLURUT	Adj.	Art. du 32e C.A	«
SOURIN	M. d. L.	Art. du 32e C.A	«
VASSAUX	1er C.S.	Art. du 32e C.A	«
TREHEUX	2e C.S.	Art. du 32e C.A	«
ADAM	2e C.S.	Art. du 32e C.A	«

OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE

Cités

III - A l'Ordre de la Brigade (suite)

NOMS	GRADES	CORPS	DATE
MAGNAN	M. d. L.	Art. du 2e C.A.	31 mai 1917
REDUREAU	«	Art. du 2e C.A.	«
BARDOU	2e C.S.	Art. du 2e C.A.	«
BOULANGER	M. d. L.	Art. du 2e C.A.	«
MARGOTTIN	Brigad.	Art. du 2e C.A.	5 juin1917
AUBERT	2e C.S.	Art. du 2e C.A.	«
BRIÈRE	2e C.C.	Art. du 13e C.A.	«
MORIN	2e C.S.	Art. du 13e C.A.	«
JUBIN	M. d. L.	Art. du 13e C.A.	«
GAILLOT	«	Art. du 13e C.A.	«
PAUTRAT	Brigad.	Art. du 2e C.A.	6 juin 1917
CONVERSET	2e C.S.	Art. du 2e C.A.	«
DUBOIS	2e C.S.	Art. du 2e C.A.	«
BOYER	Brigad.	Art. du 16e C.A.	11 juillet 1917
STRAUB	«	Art. du 13e C.A.	31 août1917
DENIS	Capit.	Art. D 27e D.T.	Sept. 1917
LAVIGNE	M. d. L.	Art. du 11e C.A.	24 octobre 1917
VANEL	S/Lieut.	Art. du 11e C.A.	30 octobre 1917
GIRARDIN	«	Art. du 11e C.A.	«
DUCHESNE	2e C.S.	Art. du 16e C.A.	25 juin 1918
LEVEILLE	S/Lieut.	Art. du 16e C.A.	5 juillet 1918
HUSSON	2e C.S.	Art. du 16e C.A.	«
HERTGEN	2e C.S.	Art. du 16e C.A.	«
LEBLANC	2e C.S.	Art. du 16e C.A.	«
BRIÈRE	Brigad.	Art. du 16e C.A.	«
SUPPLISSON	«	Art. du 16e C.A.	«
GRANGER	Capit	Art. du 20e C.A.	8 octobre 1918

LAROCHETTE	S/Lieut.	Art. du 20e C.A	11 novembre 1918

IV - A l'Ordre de l'A.L. ou du Régiment

NOMS	GRADES	NOMS	GRADES
VASSET	Capit.	DUMAS	Brigadier
BULTEZ	M. d. L.	TROLLET	2e C.S.
PASQUELIER	Brigadier	LAUREU	«
FABRE	S/Lieut.	BAUGUIN	«
MARC	M. d. L.	VERC	«
ORY	2e C.S.	GRANGER	Capit.
COCHET-GRASSET	«	STEINMETZ	M. P.
CHEVALIER	«	ARNOULT	2e C.S.
BRICARD	«	BEUCH	«
VANEL	S/Lieut.	DESPLANCHE	v
BOUVET	M. d. L.	GRUNDICH	2e C.C.
SAMIER	2e C.S.	GIRARDIN	2e C.S.
ALIX	«	COCHET-GRASSET	«
AUBERGER	M. d. L.	LALUNE	«
BURLURUT	«	HERBIN	2e C.C.
MAXANT	O. en fer	LEBORGUE	M. P.
RUC	2e C.S.	OUDART	2e C.S.

OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE

Cités

IV - A l'Ordre de l'A.L. ou du Régiment (suite)

NOMS	GRADES	NOMS	GRADES
LAVILLE	2e C.S.	BRECHET	2e C.S.
RISSELIN	«	MERLIN	2e C.S.
TOURTE	«	RODIAS	«
LABRUE	Brigadier	MONNIER	«
FOURNOUL	M. P.	MOLLET	«
BADOUE	2e C.S.	MARTIN	Capit.
DELIGNY	«	DELAGE	M. P.
DECOMBLE	«	BRISSART	2e C.S.
ALDRIN	«	LE BRETON	«
MAUCLER	S/Lieut.	TASSERY	v
CUISINIER	Méd. Aux.	RUTILET	2e C.C.
TEMOIN	Brigadier.	LECAS	2e C.S.
FANDEUX	2e C.S.	BOUVET	«
GUYON	«.	LOISON	«
MERLIN	M. d. L.	COURLE	2e C.C.
LABRUE	Brigadier	FLETY	M. d. L
SOTTEAU	2e C.C.	La 3e Pièce de la 28e Batterie	
DANVILLE	«.	DEHEAUX	M. d. L
LANDIER	2e C.S.	ROLLIN	Art.
ROYER	«.	LECOEUR	2e C.S.
ROMBEAU	«.	DELANOY	«
CHALLOY	M. d. L.	BAYARD	M. P.
ALLARD	M. d. L. Ch.	AUBRY	2e C.S.
BURY	M. d. L.	MAUNIER	«
DESSERY	«.	LECOUR	«
FLAMENT	2e C.C.	LAVERCE	«
CLERQUIN	Adjudant	DEVAUX	M. P.
GODON	2e C.C.	LE HUEROU	Méd. A. M.

MAITROT	M. d. L.	CASTELIAN	2e C.S.
BOTTELIER	2e C.S.	MOBLINNEUF	«
PIERRE	«	TRUCHAT	«
LYSSANDRE	«	PRIN	«
MORLAT	«	LAMÈRE	«
VAISSEAUX	«	CAILLART	«
COULON	«	VERNIZEAU	«
CHAPTAL	Lieut.	DUMONTIER	«
COURTOIS	2e C.C.	POULAIN	«
MAUCLER	S/Lieut.	BIET	«
CUISINIER	Méd. Aux.	CHATARD	«
MINET	Vétérinaire A. M.	DEMARINE	«
JACQUEMIN	S/Lieut	LAVENANT	«
LAROCHETTE	«	LAMIRAL	«
BOUVET	M. d. L.	TESSIER	M. d. L.
CHRÈTIEN	S/Lieut	PATOUREAU	«
MARCHIVE	1er C.S.	GOYENEIX	M. d. L. Fr.
KUHN	2e C.S.	POLLET	«
JAY	2e C.C.	TERRAIL	«
VAUVILLERS	M. d. L.	HOULET	M. d. L. Ch.
DOUNIER	1er C.S.	LEROY	«

OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE

Cités

IV - A l'Ordre de l'A.L. ou du Régiment (suite)

NOMS	GRADES	NOMS	GRADES
LECLERC	M. d. L.	MOURIER	M. d. L. Ch.
DEMARQUAY	«	HABART	«
LESOURD	Brigadier	GOURGEON	«
LAUBACHAIRE	2e C.S.	FRILOUX	Brigadier
CHAPTAL	Brigadier	PERRIN	«
PESCATORY	«	DHAINAUD	«
BRETO N	«	BILLAUD	2e C.C.
LANGLADE	«	DEBRANE	«
LAUCHY	«	FARGES	«
SEVERAC	«	MICHEL	«
PALAYRET	«	LAURAIN	2e C.S.
DELAPORTE	«	AMORY	«
MONTY	2e C.S.	BRIQUET	«
VERONY	«	ALGROS	«
HUGON	«	FOUQUET	«
WERCKLE	«	LUCAS	«
PETIT	«	PELLETIER	«
VANTOURHOUDT	«	HOTTIER	2e C.S.
DELAMARE	2e C.C.	LETOURNEUR	2e C.C.
DUPONT	«	WILLEMOT	1er C.C.
TOUTTAIN	«	LAPOINTE	2e C.S.
LEFÈVRE	«	DELAY	2e C.C.
EUVENNE	«	St-ETIENNE	Trompette
DUSART	2e C.S.	DAUVERGNE	M. P.
FROMENT	«	RAIDOT	2e C.S.
GLAVET	«	DESPREZ	M. O.
GOUSSIN	«	DETAIN	2e C.C.
KIMMEL	«	CHAPUT	«

POGNON	«	AVIZOU	Infirmier
ODINOT	«	LEPÈRE	2e C.C.
CROIZET	«	LECOMTE	«
DUPAS	«	MOREL	«
RUHIER	«	TILLEUL	«
ADRIAN	2e C.C.	BESSIÈRES	«
PAGNY	«	LECOMTE	«
PHILIPPE	«	CHÊNE	«
VERNET	«	BAUMARD	«

Officiers et Hommes de Troupe du 3e Groupe morts pour la France

NOMS	GRADES	BAT.	DATE	RENSEIGNEMENTS
BRETONNET	2e C.S.	32e Bat.	1914	Tué à la position de *Reims*
MULHER	«	«	«	«
LADOUX	«	«	«	«
ROBERT	«	«	23 oct.1914	A *Corroy (Cote 101)*
VENIN	M des L.	42e Bat.	2 fev.1915	Pendant le bombardement *de Villers-Franqueux*
BONGIBAULT	1er C.S.	51e Bat.	«	Par l'explosion d'un canon devant "Le Balcon"
AUBERGER	M des L	27e Bat.	7 mars 1916	A la position du *Tillat* à *Verdun*
PERUSSE	2e C.C.	«	12 mars 1916	Par une bombe d'avion à *Verdun*
JUPPEAUX	2e C.S.	«	29 mars 1916	A la position du *Tillat* à *Verdun*
BERCHET	«	28e Bat.	31 mars 1916	A la position du *Tillat* à *Verdun*
GRONON	«	«	«	A la position du *Tillat* à *Verdun*
CHOPART	«	«	24 août 1916	A *Rouvroy-en-Sancerre*
LÉVY	«	27e Bat.	28 sept.1916	A l'observatoire du bois *Crepey* (téléph.)
VALLADIER	«	28e Bat.	11 oct.1916	En première ligne
MARC	M des L	«	14 oct.1916	A l'observatoire du bois *Crepey*
HAESLER	2e C.C.	«	1er janv.1917	*Rozières-en-Sancerre*
KUHN	«	28e Bat.	23 avril 1917	Au bois *Poupeux* (*Gernicourt*)
WAEYTENS	«	«	2 juin 1917	Au cours d'un bombardement
BOYER	Brigadier	E.M. d. G.	28 juin 1917	A la traversée de J*ubécourt*
CERNEAU	2e C.S.	27e Bat	6 mars 1918	A *Lugo*
PRUDOME	«	«	«	A *Lugo*
MARTIN Edm.	«	2e Bat	27 juillet 1918	Intoxication par gaz
TURBOUST	«	7e Bat	1er sept.1918	A la position *d'Acy-le-Haut*
LE HUEROU	Méd. A.-Major	E.M. d. G.	2 sept.1918	*Sermoise*
FOURNOL	M des L	7e Bat	1er nov.1918	Région de *Guise*

Tous les militaires blessés grièvement et "Morts pour la France" des suites de leurs blessures dans les Hôpitaux, n’ont pu être portés sur cette liste, ainsi que ceux décédés dans les "Formations Sanitaires" des suites de maladie contractées au front.